

Montréal qui Chante

Le No. 10 cts.

40 PHOTOGRAPHIES D'ARTISTES — FAUVETTE MOQUEUSE (MOCKING BIRD, pour Piano) — PETIT CHAGRIN—CHARME D'AMOUR
L'ENFANT ET LE POLICHINELLE—AH! SI VOUS VOULEZ D'AMOUR—L'INSENSE—LA CHANSON DES LILAS
IDYLLE INDIENNE—VOUS ETES SI JOLIE—LE THEATRE A QUEBEC—L'AMOUR FRILEUX
CE QUE C'EST QUE L'AMOUR—A NOS BRAVES POMPIERS—AMICAL SONNET.

PAUL CAZENEUVE Directeur du "National"



Dans le Rôle de NAPOLEON 1er

"MONTREAL QUI CHANTÉ"

Revue Illustrée

Paraissant le 10, le 20 et le 30 de chaque mois

Raoul Collet, Editeur-Propriétaire

203 rue St-Christophe, Montreal
Tél. Bell Est 5781

AGENTS DÉPOSITAIRES

Pour la Province de Québec - J. ALF. GUAY
203 RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Pour la Province d'Ontario - Gulbrandsen Freres
280 DALHOUSIE OTTAWA

Pour Montréal - MARCEL COLLET
203 RUE ST-CHRISTOPHE

La Cle Internationale d'Importation
60 RUE NOTRE-DAME EST

ABONNEMENTS :
PAR LA MALLE

1 an - - - - - \$3.50
6 mois - - - - - \$1.75
3 mois - - - - - \$1.00

Le No 10c. Les anciens No 15c.

Petit Chagrin

Chantée par
A. FORTIN

au
Nationoscope (Lévis)

I

Les mots les plus tendres, jamais
Ne diront combien je t'aimais,
Jeune maîtresse !
J'ai tant parlé pour t'émuoir
Lorsqu'en tes yeux je voulais voir
La sainte ivresse

II

Les reproches ne servent point,
Surtout quand on les fait de loin,
Dés qu'on s'isole
Mais en songeant qu'aux jours passés
Nous nous sommes bien embrassés,
Je me console

III

On m'a dit que j'avais été
D'une grande naïveté
Envers toi-même
Et qu'avant de beaucoup aimer
Le cœur devait mieux s'informer
De ce qu'il aime

IV

Encore un baiser, veux-tu bien ?
Un baiser qui n'engage à rien
Sans qu'on se touche,
Tu le rendras à ton amant,
En te figurant un moment
Qu'il a ma bouche.



ARTHUR FORTIN

CHANT

PIANO

Les mots les plus tendres ja - mais Ne di - ront com - bien je t'ai - mais, Je - u - ne mai -

tres - se! J'ai tant par - le pour t'é - mou -

voir Lors - qu'en tes yeux je vou - lais voir La sainte i - vres - se

Charme d'Amour

Romance chantée
par
VICTOR OCCELLIER
au
Nationoscope (Québec)

I

C'est pour ton charme que je t'aime,
Pour ton charme tendre et discret
Comme un portrait blond de Lancret,
Comme un lys au reflets d'or blême
C'est pour ton charme que je t'aime.

II

C'est ton sourire que j'adore
Plus doux que le doux soir d'été,
Mystérieux et velonté
Comme un baiser qui veut éclore...
C'est ton sourire que j'adore.

III

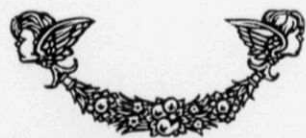
J'aime ta voix qui psalmodie,
Ta voix si tendre qu'on dirait
Un vève lent, qui chanterait
Quelque lointaine mélodie...
J'aime ta voix qui psalmodie.

IV

Et j'aime plus que tout au monde
La longueur de ton pâle teint,
Pâle comme un désir éteint,
Comme une extase d'âme blonde
Je t'aime plus que tout au monde



OCCELLIER



Allegretto.

CHANT

PIANO

pour ton char - me que je t'ai - me Pour ton char - me tendre et dis -

cret - Comme un portrait blond de Lan - cret, Comme un lys au re - flet d'or

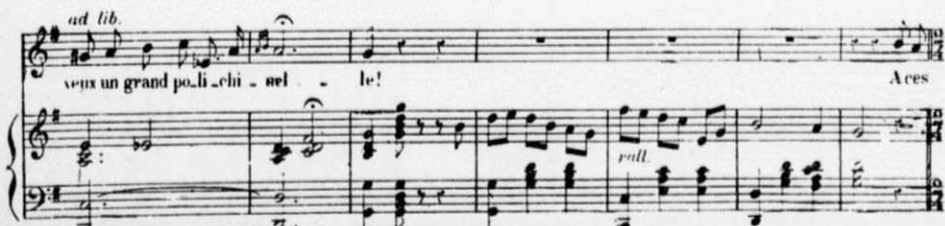
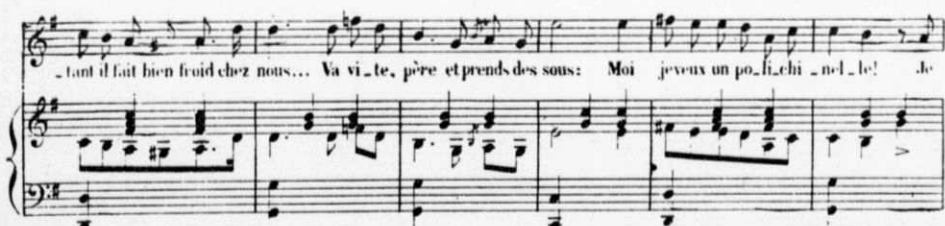
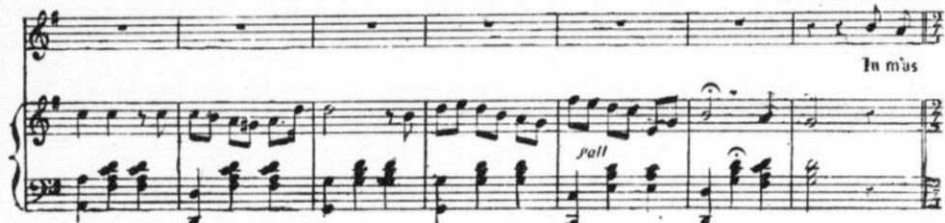
blême - C'est pour ton charme que je t'ai - me

L'enfant et le Polichinelle



RECIT

C'était un soir d'hiver. Il pleuvait. La mansarde
Eclairée à moitié par la lueur blafarde
D'un morceau de chandelle était pénible à voir :
Dans un coin, enfumé, lugubre, humide et noir
Un enfant de cinq ans, pâle, égaré livide
Reposait grelottant sur un grabat sordide
Tandis qu'à quelques pas, le visage souffrant
Un homme contemplait le malheureux enfant.
C'était le jour de l'an : mille bruits de trompette
Avec les cris de joie éclataient dans la fête...
Soudain l'enfant mourant lentement s'éveilla
Écoute tous ces bruits puis à l'homme il parla :



Chanson

Chantée

par

MIRAL

au "Populaire"

et

FLORA SYLVAIN

au "Nationoscope"

(Québec)



MIRAL

1er COUPLET

Tu m'as dit si j'étais bien sage
Qu'aujourd'hui tu m'achèterais
Pour mes étrennes c'est l'usage
Père tout ce que je voudrais
L'an dernier j'eus une trompette
Les joujoux c'est bien amusant
D'où vient que tu baisses le tête ?
Va donc je serai si content.

2ème COUPLET

A ces mots le malheureux père
Tressaillit et resta muet ;
Malgré leur affreuse misère,
Son enfant voulait un jouet.
— "Oui, lui dit-il, la fête est belle !
Hélas ! nous n'avons plus de pain,
Et la mort nous guette cruelle !"
Mais l'enfant répéta soudain :

REFRAIN

Que la fête doit être belle !
Pourtant il fait bien froid chez nous...
Va vite, père et prends des sous :
Moi je veux un polichinelle !
Je veux un grand polichinelle !

REFRAIN

Que la fête doit être belle !
Pourtant il fait bien froid chez nous
Va vite, père et prends des sous :
Moi je veux un polichinelle !
Je veux un grand polichinelle.

3ème COUPLET

Mais le père mis en démençe
Par la prière de l'enfant
D'un bond vers la porte s'élançe
Et s'enfuit comme un ouragan.
Bientôt son regard étincelle
Sur la vitrine d'un bazar :
Et volant un polichinelle
Il partit alors l'air hagar.

REFRAIN

Dans la mansarde où l'eau ruisselle
Où le vent siffle par les trous,
L'enfant répétait : — "Prends des
Moi je veux un polichinelle [sous]
Je veux un grand polichinelle !

4ème COUPLET

Pour gagner sa triste chambrette,
L'homme alors gravit l'escalier ;
Mais plein de remords, il s'arrête
Quelques instants sur le palier,
Puis enfin franchissant la porte
Tout bas il vint dire à l'enfant :
Ne pleure plus, vois je t'apporte
Tes étrennes du jour de l'an.

REFRAIN

Mais à cette voix qui l'appelle,
Hélas ! l'enfant ne répond pas.
Il était mort, disant tout bas :
Moi je veux un polichinelle
Je veux un grand polichinelle



FLORA SYLVAIN

L'INSENSE



Chanté par
J. R. TREMBLAY
au Populaire



RECIT

Dans ce lieu sombre et tout rempli d'effroi
Quelle est cette ombre toujours là, devant
[moi ?]

Ombre chérie
Serait-ce toi ?
Serait-ce toi ?

I

Lorsque j'avais ton amour en partage,
Autant que Dieu femme je t'adorais
J'étais heureux, plein d'espoir, de courage
Car sur ma vie alors tu souriais,
Je me souviens de ces jours de mensonge ;
Tu te jouais de ma crédulité
Et mon bonheur hélas ! ne fut qu'un songe
A mon réveil par la nuit emporté
Et mon bonheur hélas ! ne fut qu'un songe
A mon réveil par la nuit emporté.



II

Ton front si pur portait une couronne
Faites des fleurs de tes jeunes printemps ;
Doux souvenir sur mon esprit rayonne
Sois le soleil qui dorait mes vingt ans
Retire-toi, fantôme qui menace
Ma triste vie au fond de ma prison
Non non reviens... reviens de grâce,
Viens, ton regard... pour moi c'est la raison
Non, non, reviens... reviens de grâce,
Viens ton regard pour moi c'est la raison.



III

Rêve enchanteur ! j'aperçois mon idole,
Qui dans les bras d'un ange radieux
Vers le séjour des immortels s'envole
Et va régner aux phalanges des cieux...
Dieu, repoussez cette âme criminelle
Qui profane ses serments et sa foi
Portes du ciel... abaissez vous pour elle :
J'ai pardonné... Seigneur pardonnez-moi
Portes du ciel abaissez-vous pour elle,
J'ai pardonné... Seigneur pardonnez-moi.



Andante cantabile. rit.

Lors - que j'a - vais ton a - mour en par - ta - ge, Au - tant que Dieu fem - me je t'a - do - rais

J'é - tais heu - reux, plein d'es - poir, de cou - ra - ge Car sur ma vie a - lors tu sou - ri - ais,

Même mouvement.
ben marcato. cresc.

Je me sou - viens de ces jours de men - son - ge ; Tu te jou - ais de

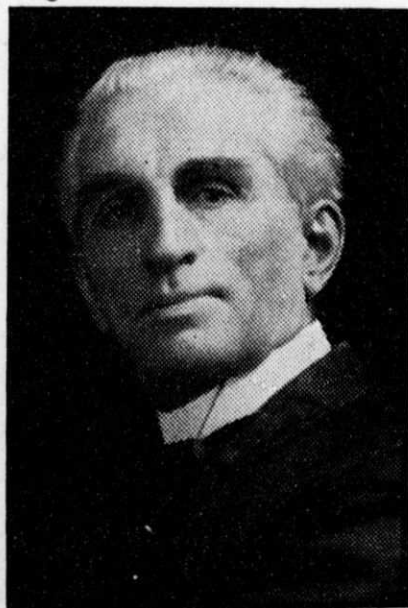
ma cré - du - li - té Et mon bon - heur... hé - las ! ne fut qu'un son - ge A mon ré - veil... par la nuit em - por - té.

rem. p suivez le chant.

L'Insenne.

Et mon bon - heur... hé - las ! ne fut qu'un son - ge A mon ré - veil... par la nuit em - por - té.

rfz rit.



Ce que c'est que l'Amour

Déclamé par MEUSSOT et NOZIERES



Savez-vous ce que c'est que l'amour ici-bas ?
C'est un petit lutin, vif comme une hirondelle,
Qui vous poursuit sans cesse du bout de son aile
Trop souvent vous atteint quand on ne voudrait pas

On se cache... mais lui, voletant sur vos pas,
Fait mine de pleurer si vous êtes rebelle
Et l'on se croit si fort en la voyant si frêle,
Qu'on est sûr de la vaincre au moindre combat.

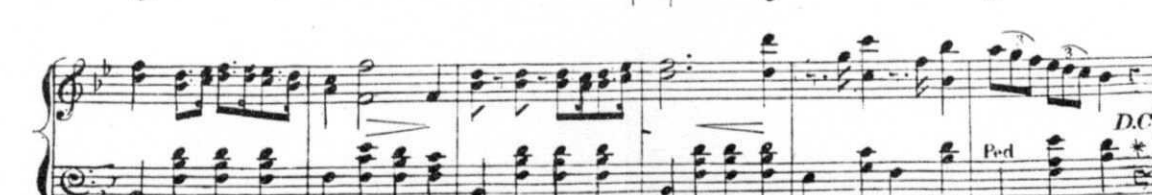
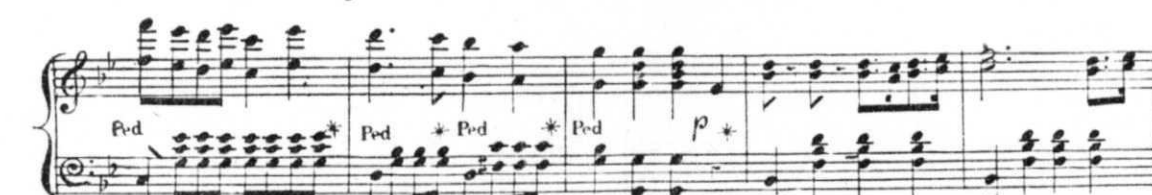
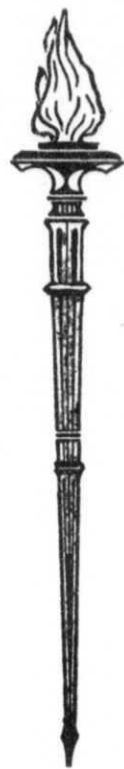
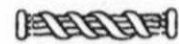
Et puis il est si jeune, et si frais, et si tendre,
Que l'on se laisse aller sans même se défendre.
En résistant un peu l'on craint de la briser :

Il vous tient cependant... Déjà sa main mignonne
Comme en vous caressant serre et vous emprisonne
A prendre votre cœur... rien qu'avec un baiser.



Fauvette-Moqueuse

(MOCKING BIRD)



L'AMOUR FRILEUX

Interprété par BELLA OUELLETTE au "Populaire"



BELLA OUELLETTE

L'hiver avait pris son quartier
Et la nature semblait morte ;
J'étais seule près du foyer.
Lorsqu'on vint frapper à ma porte
" — Qui va là ? " — " C'est moi, dit-on,
" A votre feu faites-moi place,
" C'est moi, le petit Cupidon,
" Ouvrez vite, le froid me glace. "
" — Passez donc,
" Passez, monsieur Cupidon ;
" D'aimer j'ai perdu l'habitude ;
" Je me plains dans ma solitude ;
" Passez, monsieur Cupidon. "

Mais le drôle frappa plus fort,
En m'implorant d'une voix tendre :
" — Demain si vous me trouvez mort,
" A vous il faudra vous en prendre ! "
En me parlant, sa voix tremblait
" — C'est si peu ce que je réclame... "
J'entendais le vent qui soufflait.
Je sentis s'émouvoir mon âme.
" — Entrez donc,
" Entrez, monsieur Cupidon ;
" Pour un instant je vous abrite ;
" Chauffez-vous, mais repartez vite !
" Entrez, monsieur Cupidon. "

Le gamin courut près du feu,
Du plus grand sans gêne du monde
Et chez moi je vis s'installer
Cet amour que le vent m'apporte ;
Il oublia de s'en aller.
J'oubliai de rouvrir ma porte
" — Restez donc,
" Restez, monsieur Cupidon ;
" L'hiver sera long cette année,
" Ici, la place est bien chauffée ;
" Restez, monsieur Cupidon. "

La Chanson des Lilas

(2ème Edition)



Chantée par
Mme DUBUISSON
au
Nationoscope (Québec)
et
ROSE ALMA
au "Populaire"



I

Aux bosquets verts le lilas vient d'éclore,
Du gai printemps voici le premier jour,
Chère Ninon, si tu m'aimes encore
Viens avec moi cueillir la fleur d'amour.
Nous redirons les éternelles choses
Que l'on murmure avec un doux frisson,
Et le zéphir parmi les grappes roses
Du frais lilas chantera la chanson

REFRAIN

Près du tien, mon cœur tremble
Ma main presse ta main,
Allons rêver ensemble
Par le même chemin ;
Sous la voûte fleurie,
Allons du même pas
Écouter, ma chérie,
La chanson des lilas.

II

Mais tu te tais, mon amour, ma tendresse
Ne trouvent plus le chemin de ton cœur
Celle qui fut ma si chère maîtresse
D'un autre amant fait-elle le bonheur ?
Oui je le vois tout l'amour de ma brune
S'est envolé séduit par un peu d'or
Va-t-en Ninon, Va chercher la fortune
Tout en pleurant seul je veux dire encor

Au Refrain



Mme DUBUISSON

LA CHANSON DES LILAS

ROMANCE POPULAIRE

Paroles de
Emile HERBEL et BOUVET

Musique de
GASTON MAQUIS

M^{te} de valse mod^{to}

PIANO

M^{me} mouvt

Aux bosquets verts le li - las vient d'é - clo - re, Du gai prin.temps voi.ci le premier

Cer

jour; Chère Ni - non, si tu n'raimes en - co - re Viens a.vec moi cueillir la fleur d'a - mour.

Nous re - di - rons les é - ter.nel.les cho - ses Que l'on mur.mure a.vec un doux fris - son, Et le zé -

LA CHANSON DES LILAS (Suite)

REFRAIN

- phyr parmi les grappes ro - ses Du frais li - las chante - ra la chan - son. — Pres du tien, —

— mon courtre - ble, Ma main pres - se ta main, — Al - lons rê - ver en

— sem - ble Par le mê - me che - min; — Sous la voû - te fleu - ri -

— e, Al - lons du mê - me pas — E - cou - ter, ma ché - ri - e, La chan -

— son des li - las. — *Pour finir*



ROSE ALMA

III

Mes lilas se faneront bien vite
 Mon cœur blessé comme eux se flétrira
 Et dans la tombe, ô ma chère petite
 Ton triste amant bientôt se couchera
 Mais non... des fleurs que mon baiser dévore
 Mouillant tes yeux : tu me dis ne meurs pas
 Ninon ! Ninon ! Ah tu m'aimes encore
 Je puis te dire en te tendant les bras...

Au Refrain

Paroles de
 ARTHUR TREMBLAY

IDYLLE INDIENNE

Air de "La Chanson des Lilas"

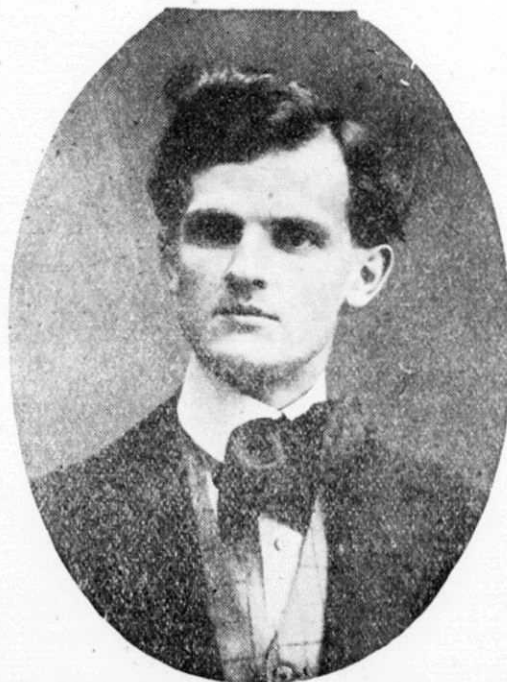
Création de { Mme DUBUISSON
 et Mme MIRAL

2ème COUPLÉ

Un mois après, jour de réjouissance
 Pour la tribu des bords de l'Ohio ;
 Sur le tambour qui résonne en cadence,
 Jusqu'à la nuit, l'on frappe avec brio.
 Les mariés reconduits à la brume
 Dans leur wigwam devenu nid d'amour,
 Et tard le soir, sous un ciel bleu sans lune,
 L'on s'adorait dans ce divin séjour

1er COUPLÉ

Dans les grands bois, pensive et solitaire,
 Fleur de Muguet voit venir en canot,
 Œil de serpent, le guerrier légendaire,
 Carquois en mains, s'approchant de l'îlot
 Depuis longtemps le soir à la veillée,
 Elle entendait raconter les exploits,
 De cet Indien, héros de la vallée,
 Que l'on nommait Chef des rusés matois



ARTHUR TREMBLAY



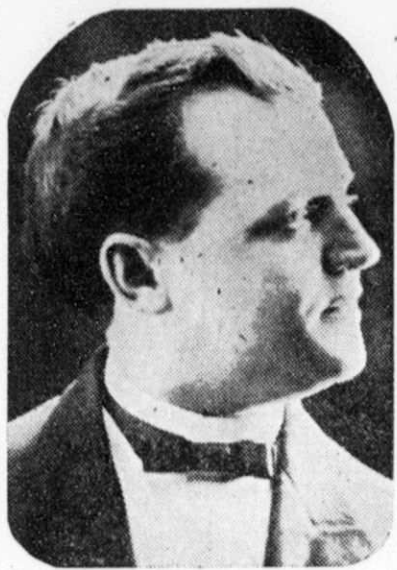
MME. MIRAL

1er REFRAIN

Mais un jour, sans mystère
 Le sauvage malin,
 S'en vint trouver le père,
 Et demandât sa main.
 L'adorable mignonne
 Lui dit, à toi mon cœur,
 Pour toujours je le donne,
 Tu feras mon bonheur.

2me REFRAIN

Depuis ce temps d'ivresse,
 L'on voit les amoureux
 Partager leur tendresse ;
 Vivre d'un songe heureux.
 L'Indien toujours sagace,
 Parcourant la forêt
 S'en revient de la chasse
 Pour voir fleur de Muguet.



DUBUISSON



DUGUAY

Vous êtes si Jolie

Chantée par DUBUISSON au Nationoscope Québec

et

CAMILLE DUGUAY au Populaire

Andantino.

CHANT. *mf*

PIANO. *mf* Bien chanté. *p*

Vous

é - tes si jo - lie - ô mon bel an - ge blond! - Que ma lèvre a - mou -

- reuse en bai - sant vo - tre front Sem - ble per - dre la - vi - e!

mf *cresc.*

Ma jeu - nes - se mon luth et mes rê - ves ai - lés Mes seuls trésors hé - las!

poco rit *p*

Je les mets à vos pieds - Vous é - tes si jo - lie

surtez.

mf 2^e Couplet

Vous é - tes si jo -

Bien chanté. *p*

I

Vous êtes si jolie ô mon bel ange blond !
 Que ma lèvre amoureuse en baisant votre front
 Semble perdre la vie !
 Ma jeunesse, mon luth et mes rêves ailés
 Mes seuls trésors hélas ! je les mets à vos pieds :
 Vous êtes si jolie !



II

Vous êtes si jolie ô mon bel ange blond !
 Que mes yeux éperdus partout vous chercheront
 Pardonnez-leur folie !
 Je ne suis que poète et dans ma pauvreté
 Je compte sur mon cœur et sur votre bonté :
 Vous êtes si jolie !



III

Vous êtes si jolie ô mon bel ange blond
 Que mon amour pour vous est un amour profond
 Que jamais l'on n'oublie !
 Pour vous plaire, la mort ne me serait qu'un feu :
 Je deviendrais infâme et je renierais Dieu :
 Vous êtes si jolie !



Amical Sonnet

Quand l'autre jour, Mademoiselle,
 Vous m'avez demandé ceci,
 D'écrire quelques vers ici,
 Je disais ma muse infidèle.

Je l'ai calomniée ainsi.
 Elle m'a reproché, la belle,
 De vous avoir dit du mal d'elle,
 Et ces quelques vers les voici :

C'est que tout sur terre se fane
 La rose avec la gentiane,
 Dans l'ombre de la mort noyé ;

Et qu'il n'est qu'une chose au monde
 Qui reste immortelle et profonde :
 Cette chose : c'est l'amitié,

LE THEATRE A QUEBEC

“ Les deux Orphelines ”

Au Théâtre Populaire (Québec)

Saison 1908-1909



J. R. Tremblay—Roy-Nozières—Lucie de Matha—Legrand—Tanguay—Tougas—Villeraie—Lespinasse
Bella Ouellette—Julien Daoust—Ed. Daoust

A NOS BRAVES POMPIERS

Interprété par JULIEN DAOUST
au Populaire

PAUL CAZENEUVE
au National



JULIEN DAOUST

Directeur-artistique du "Populaire" saison 1908-09

O pompiers, ô soldats : la flamme aux plis serrés
Est votre corps à corps, le dévouement votre arme :
Partout où la terreur survient, vous accourez,
Et votre cri d'appel est notre cri d'alarme.

Vous avez à lutter, tragiques combattants,
Dans ce duel terrible et plein de perfidie,
Avec tous les dragons, avec tous les titans,
Tout le groupe éperdu qui naît d'un incendie.

La chimère mouvante et tordant ses cheveux,
Le serpent qui grandit, le lézard qui s'empourpre,
Tour à tour devant vous passent vertigineux,
Roulant leurs langues d'or sur leurs griffes de pourpre.

Et bravant tous ces dards fauves, ces yeux hardis,
Dans les tourbillons fous de leur valse fatale,
Avec un dédain fier de la lutte inégale,
Vous jetez, défenseurs, vos courages grandis.

Qu'importe la fureur à quiconque a l'audace !
Seul est faible celui dont le cœur a frémi ;
Et vous dites, lançant l'échelle dans l'espace :
Arrachons quelque chose encore à l'ennemi !

Et vous allez, marchant sur un sol en décombre,
Et la fumée étend son voile sur vos pas,
Et nul ne sait alors le dialogue sombre
Que font l'homme sauveur et le fléau tout bas.

Mais parfois l'incendie a de cruels caprices.
Combien y sont restés, hélas ! vous le savez,
Car les deuils sont nombreux comme les sacrifices
Dans l'histoire de ceux que vous avez sauvés.

O pompiers, ô soldats des batailles sans gloire !
Vous risquez votre vie au hasard des foyers,
Et vous n'avez souvent, pour prix de la victoire,
D'autre couronne au front qu'un reflet des brasiers

Mais, certes, c'est assez et c'est un noble rôle
Que celui de gardiens de la vieille cité,
Qui, vassible et sans peur, semer sur notre épaule
Le glorieux fardeau de sa tranquillité.



LISEZ CECI !!

SANS DÉBOURSER UN SOU D'AVANCE
VOULEZ-VOUS VOUS ABONNER A

Montréal qui Chante

ET RECEVOIR CE JOURNAL CHEZ-VOUS

Vous évitant ainsi tout dérangement sans qu'il vous en coûte plus cher.

ECRIVEZ LES DEUX LIGNES SUIVANTES :

MESSIEURS,

Veillez m'envoyer à l'avenir chaque numéro de "Montréal qui Chante" à cette adresse :

M.....

Rue.....

No.....

Signez et adressez à "Montréal qui Chante" 203, rue St-Christophe, Montréal

ou téléphonez **BELL EST 5781**



Notre voiture de livraison vous portera tous les 10 jours le dernier numéro sortant
et l'agent vous collectera 10 centins

Tél. Bell Est 4096

PARADIS, VINCENT & CIE

IMPRIMEURS

281 Visitation, - MONTREAL

Tel. March. 235. Tel. Bell Main 2888. Résid. Est 462

T. CHARBONNEAU

MARCHAND DE POISSONS

Etaux No. 7 et 8 Marché Central

MONTREAL

SALON DE MODES

Mille Fleurs

527 STE-CATHERINE EST
MONTREAL.

Tél. Bell Est 1710

J. G. YON

Le plus grand choix de musique en
feuilles: (romances, chansons, chan-
sonnettes) au Canada. Nous fournis-
sons les chansons à toutes les salles
de vns animées et à tous les théâtres
de Montréal. :- :- :- :-

266 Ste-Catherine Est, Montréal

Tel. Bell Est 4747

OSCOPE-HOUSE

WILFRID MERCIER, Prop.



Vins, Liqueurs et Cigares de Choix

Coin Ste-Catherine et
:: Montcalm. :: ::

BATISSE DU

"OUIMETOSCOPE"

Une cloche est reliée au théâtre
"National" et au "Ouimetroscope"
et sonne 2 minutes avant le lever
du rideau.